

# Monténégro : sur le lac de Skadar, le règne des braconniers

[Bilten](#) | Par Andrea Milat | samedi 23 mai 2020

**Depuis la chute de la Yougoslavie, le lac de Skadar est la plaque tournante de tous les trafics entre l'Albanie et le Monténégro, et le Parc national est aussi devenu un repaire de braconniers. Alors que les criminels opèreraient avec la complicité des autorités, des militants écologistes tentent d'organiser la riposte.**

Traduit et adapté par Chloé Billon ([Article original](#))



**Le lac de Skadar/Shkodër**

© Laurent Geslin / CdB

Début mai, un incendie s'est déclaré dans la zone protégée du lac de Skadar, qui fait frontière entre le Monténégro et l'Albanie. C'est la cabane d'un pêcheur, à Malo Blato, côté monténégrin, qui est partie en fumée. Celle-ci appartenait à un garde-pêche de l'ONG Carp security, qui lutte contre le braconnage des carpes pendant leur période de reproduction, de la mi-mars à la mi-mai. Ce sinistre est certainement un message des braconniers, adressé aux écologistes, qui patrouillent de nuit, retirent des filets et libèrent des poissons. La menace est tout cas explicite contre les militants et la direction en charge du Parc national du Monténégro

Ces militants sont pourtant loins de se laisser intimider : dès le lendemain, ils retiraient de nouveaux filets, expliquant aux médias avoir « arrêté de compter les menaces reçues », et s'attendre un jour ou l'autre à ce « qu'on leur tire une balle dans la tête ». Depuis des années, les braconniers ne reculent devant rien pour intimider leurs opposants : voitures vandalisées, pneus troués, bateaux sabotés, menaces physiques et verbales.

# Les autorités du Parc national sont-elles complices ?

Le réseau d'ONG Coalition pour un développement durable (KOR) réclame désormais la démission du directeur des parcs nationaux du Monténégro. Selon le KOR, Elvir Klica « a montré à d'innombrables reprises qu'il ne gérait pas correctement le bien public qui lui était confié, et qu'il n'était pas à la hauteur du défi que représente la gestion de la ressource la plus importante du Monténégro. Il est aussi nécessaire de suspendre tous les gardes du parc national du lac de Skadar, ainsi que son directeur Nenad Ivanović, afin d'enquêter sur des collusions éventuelles avec les contrebandiers, que l'opinion publique soupçonne depuis des années, dans le silence assourdissant des autorités. Il faut renforcer les contrôles de police et la surveillance des voies d'accès au lac, et protéger les militants des ONG qui luttent contre le braconnage. Il est indispensable d'augmenter le nombre d'inspecteurs pour la pêche en eau douce, et de modifier la législation, afin que le braconnage soit reconnu comme un délit grave, et non comme une simple infraction. »

De fait, les criminels agissent en toute impunité sur le lac Skadar, parfois même à une cinquantaine de mètres à peine des locaux de la direction du parc. Pour dénoncer ces exactions, les militants ont transmis des preuves au Parquet du Monténégro, notamment une vidéo où l'on peut voir un garde du parc agresser un bénévole qui s'efforçait d'empêcher la pêche illégale. Le militant a été convoqué au commissariat, tandis que le garde et le braconnier n'ont même pas été sanctionnés.

Le parc n'est surveillé que par seize gardes, dont une bonne moitié est généralement en congé maladie, pendant des mois, voire des années. Dans les faits, la surveillance de ces zones protégées est effectuée par des bénévoles, souvent à leurs frais. Sans compter que les braconniers sont mieux équipés que les gardes du parc, que leurs bateaux sont plus rapides, et qu'il est difficile de les attraper. Malgré les peines prévues pour le braconnage sur le lac de Skadar, qui vont jusqu'à 20 000 euros d'amende et trois ans de prison, les contrevenants sont rarement jugés.

En 2019, la Commission européenne a d'ailleurs dénoncé les graves manquements de l'État en la matière dans son Rapport sur les progrès du Monténégro vers l'adhésion à l'UE. Selon la Commission, le militantisme écologiste est une activité de plus en plus dangereuse dans le pays, et elle demande leur protection de toute urgence.

## Des contrebandiers devenus braconniers

Le lac de Skadar est le plus grand lac des Balkans, avec une surface de 370 km<sup>2</sup>, dont 221 appartiennent au Monténégro, et environ 149 à l'Albanie. Il change de taille selon les saisons, et de nombreuses rivières s'y déversent. Il est le point de départ de la rivière Bojana, qui se jette dans la mer Adriatique. Le lac de Skadar regorge d'îlots sur lesquels se trouvent des sites archéologiques importants et un précieux patrimoine culturel. Il accueille également l'unique peuplement de pélicans du sud de l'Europe.

La mainmise du crime organisé sur la région a commencé avec les guerres des années 1990 en Yougoslavie. Avec le démantèlement de l'État yougoslave et les sanctions internationales, cette zone frontalière s'est avérée [idéale pour la contrebande](#) entre l'Albanie et le Monténégro, d'autant que les institutions albanaïses étaient aussi particulièrement faibles, désorganisées après la chute du régime communiste. On y trafiquait diverses marchandises, surtout de l'essence, de l'alcool, de la drogue et des vêtements. Ces trafics se sont poursuivis jusqu'à la chute de Slobodan Milošević et même jusqu'à l'indépendance du Monténégro au printemps 2006. Depuis une quinzaine d'années, les contrebandiers se sont reconvertis dans le braconnage, en particulier de la carpe, considérée ici comme un mets raffiné.